



Témoignage

AU GAEC DE BRURAL À THEIX (MORBIHAN) Les solutions d'adaptation à la sécheresse 2010

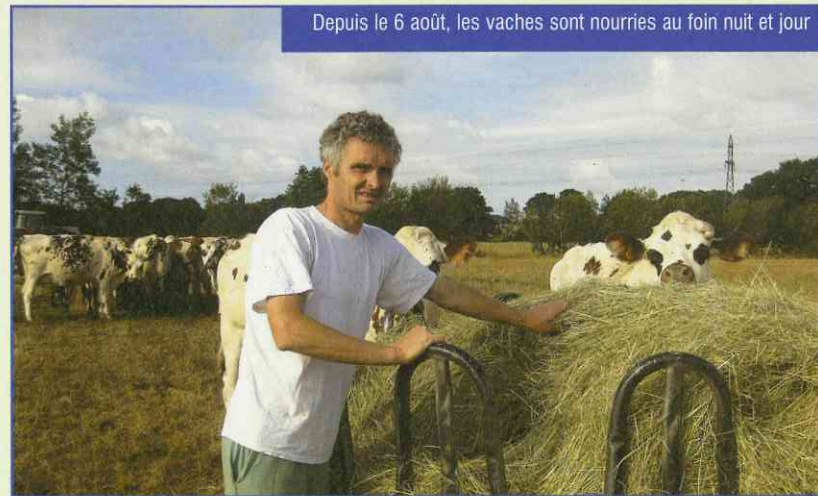
Au Gaec de Brural la sécheresse fait partie du paysage, même si les années 2007, 2008 et 2009, l'avaient fait oublier. Pour ne pas la subir, il faut savoir anticiper et rechercher des solutions au niveau des fourrages, de la conduite des animaux et de la reconstitution des stocks.

Le Gaec de Brural (3 associés, 115 ha) produit 300 000 litres de lait bio avec un cheptel de 60 vaches normandes : toute la surface est en herbe, sauf 7 ha de mélange céréalier.

Les sols sont très superficiels, peu portants en hiver et très séchants en été. La région de Theix (Sud Est du Morbihan) est une des moins arrosées du département (15 mm en juillet, contre 60 mm à Guisriff et 41 mm à Bignan) : proche de la mer et à l'écart des orages, le cumul des précipitations d'avril à juillet 2010 est de 104 mm, soit la moitié de ce qui est tombé sur le nord des Côtes-d'Armor et du Finistère.

Bilan d'un printemps sec et froid

Depuis l'automne 2009, les prémices de la sécheresse se faisaient sentir (pas de pluie du 15 août au 15 octobre), le printemps froid et sec a entraîné une utilisation prolongée des stocks et n'a



Depuis le 6 août, les vaches sont nourries au foin nuit et jour

pas permis de débrayer tôt des parcelles pour la fauche.

Les 11 ha, fauchés habituellement en ensilage début mai, ont été récoltés en foin en juin, car le rendement était trop faible en mai.

Au total, 400 bottes de foin réalisées (120 tonnes) contre 600 bottes en année normale et 10 ha d'ensilage, soit environ 210 tonnes de Matière Sèche (TMS). Il manque 43 % par rapport à une année normale.

Il a donc bien fallu rechercher précocement des solutions pour pallier à cette situation.

Comblent le déficit fourrager

Les solutions retenues pour combler le déficit fourrager sont

- l'achat de 29 bottes d'enrubannage bio (1^{ère} coupe de luzerne) à un agriculteur de La Nouée grâce à la bourse d'échange mise en place par le GAB 56

(Groupement des Agriculteurs Biologiques du Morbihan), soit environ 6,5 TMS.

- l'ensilage de 7 ha de mélange céréalier prévus en grains et récoltés vers le 10 juin à un stade précoce pour faciliter le tassage et la conservation, car la part de pois était faible. Le cubage du silo est estimé à 48 TMS.

- la récolte de 80 bottes de foin (24 TMS) sur les jachères d'un voisin céréalier. La qualité de ce foin est cependant médiocre, car l'arrêté ministériel autorisant l'utilisation des jachères n'est paru qu'au 14 juillet, ce qui est bien trop tard pour récolter un foin de bonne qualité.

Le total des stocks de fourrages récoltés et achetés se monte à un peu moins de 200 TMS, pour un troupeau de 110 UGB, soit environ 1 800 kg de MS par UGB.

En année normale, les besoins fourragers des animaux sont d'environ de 220 à 230 TMS, car les élèves et les vaches tarées



Les sols de l'exploitation sont très superficiels et hydromorphes (argile blanche).

ont l'essentiel de leur ration sous forme de pâturage dans des îlots éloignés du siège d'exploitation.

Cependant le déficit fourrager et alimentaire pourrait être supérieur à 20-30 TMS pour plusieurs raisons :

- La distribution de foin a démarré le 5 juillet, soit un mois avant la date habituelle. Le pâturage des laitières sera terminé au 5 août et les animaux seront bloqués sur un paddock pour éviter de dégrader les parcelles par surpâturage.

- Le mélange céréalier était destiné à la complémentation hivernale de la ration et il faudra le remplacer si on veut maintenir la production laitière. Il reste cependant la moitié du mélange récolté en 2009 et stocké en grain broyé dans un silo boudin. De plus, 6 tonnes de mélange céréalier bio ont été achetées chez un voisin.

- A l'opposé, si la pluie et des températures douces interviennent très tôt, comme en 2003, on peut avoir une production d'herbe très importante à l'automne qui peut fournir une autonomie alimentaire jusqu'à début décembre.

Des adaptations au niveau du troupeau

Début juin, 60 vaches pâturaient sur les 45 ha en herbe sur le site de Kerrec. A partir de cette date, plusieurs décisions ont été prises par les associés :

- Essayer de prolonger le pâtu-

rage le plus tard possible le jour en donnant du foin et de l'enrubannage la nuit, car l'herbe pâturée même sèche, a plus de valeur alimentaire. Un lot de génisses et de vaches tarées passent rapidement derrière les vaches pour consommer l'herbe résiduelle.

- Accepter une baisse de production de lait : la livraison de juillet 2010 sera de 22 000 litres contre 27 700 en juillet 2009, soit environ moins 20 %.

Les associés ont décidé d'attendre avant d'ouvrir l'ensilage de céréales et le silo boudin de céréales broyées : en été, ces deux silos risquaient de chauffer et il aurait fallu prévoir un avancement journalier très rapide. Ils ont préféré garder ces deux silos pour l'hiver prochain.

- Tarissement régulier des vaches faibles productrices. Cela permet de les envoyer sur les autres sites de l'exploitation et de réserver ainsi les meilleurs fourrages (fin du pâturage, enrubannage et foin) pour les vaches en lactation.

- Vente échelonnée des vaches de réforme dans le circuit bio : les vaches prévues à la réforme doivent être inscrites 2 mois à l'avance à Bretagne Viande Bio. Cela permet une planification des marchés et évite un afflux massif comme en 2003 où le surplus d'animaux était parti dans le circuit conventionnel, déjà très encombré. Cependant, cette année, les vaches à l'engraissement n'auront que du pâturage et du foin et partiront quel que soit leur état de finition.

Reconstituer des stocks

Sous le couvert du mélange céréalier, un dactyle-luzerne avait été implanté au printemps 2010. Cependant, ce mélange a largement disparu à cause des fortes températures du mois de juin. Il faudra probablement le re-semer après l'arrivée des pluies. Ces deux plantes présentent une bonne résistance à la sécheresse et l'association de ces deux espèces permet à la fois la réalisation de stocks tôt au printemps et un pâturage d'été-automne intéressant. Si besoin, une association Ray-Grass Hybride-Trèfle Violet sera re-semée pour avoir du stock disponible tôt au printemps 2011.

Cet automne, 10 ha de mélange céréalier triticale-avoine-pois seront semés contre 7 ha habituellement. Cette culture simple (on sème, on récolte) offre en plus deux avantages :

- elle fait son cycle en hiver et début de printemps et est donc «à l'abri» des sécheresses de juin-juillet-août,

- elle peut être cultivée à double fin : en ensilage, si on a besoin de reconstituer les stocks de fourrages et en grain si les stocks sont suffisants pour servir de concentré de production ■

Article rédigé le 6 août.



Dans la parcelle la plus humide de l'exploitation, la seule espèce encore verte est la fétuque élevée.



Agriculture biologique